

Portrait

AMINA GERBA
pages 6 et 7



ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC



Dans le présent numéro :

- Les nominations de 2014
- Les actualités
- Nos membres à l'honneur
- Livresquement vôtre
- Artistiquement vôtre
- L'Ordre de Bon-Temps
- Les élections au Conseil de l'Ordre
- L'appel public de candidatures

*«Le rôle de tout être humain,
c'est de faire la preuve que
le monde n'est pas sans raison.»*

Citation d'Henri Grouès (†),
G.O.Q., dit l'abbé Pierre

NOUVELLES NOMINATIONS



1^{re} rangée

M. Claude Béland, G.O.Q.
(promotion)
M. Claude Castonguay, G.O.Q.
(promotion)
M^{me} Manon Barbeau, O.Q.
M^{me} Louise Beaudoin, O.Q.
M. Alain Bouchard, O.Q.
M. Boris Brott, O.Q.
M. Gabriel Filteau, O.Q.
M. Ross Gaudreault, O.Q.
M. Dany Laferrière, O.Q.

2^e rangée

M^{me} Marguerite Mendell, O.Q.
M. Benoît Pelletier, O.Q.
M. Hervé Pomerleau, O.Q.
M. Larry Rossy, O.Q.
M^{me} Madeleine Roy, O.Q.
M. Denis Vaugeois, O.Q.
M. Yves Beauchamp, C.Q.
M^{me} Claire Bolduc, C.Q.
M. Jocelyn Demers, C.Q.

3^e rangée

M^{me} Hélène Desperrier, C.Q.
M. Pierre Fortin, C.Q.
M^{me} Amina Gerba, C.Q.
M. Georges-Hébert Germain, C.Q.
M^{me} Monique Giroux, C.Q.
M. Joé Juneau, C.Q.
M. Jacques Lacombe, C.Q.
M^{me} Marie Lavigne, C.Q.
M. Gérard Le Chêne, C.Q.

4^e rangée

M. Michel Lemieux, C.Q.
M^{me} Pauline Morrier, C.Q.
M. Victor Pilon, C.Q.
M. Barry Posner, C.Q.
M. Maurice Ptito, C.Q.
M. Gilles Vincent, C.Q.
M. Stanley Vollant, C.Q.

ACTUALITÉS

Une cérémonie empreinte de solennité

Le 18 juin, à l'hôtel du Parlement, une trentaine de personnes ont reçu les insignes de l'Ordre national du Québec des mains du premier ministre, M. Philippe Couillard.

Dans son allocution aux récipiendaires, le chef de l'État québécois a salué leurs réalisations. Il leur a tenu les propos suivants : « Chacun à votre manière, vous faites figure d'exemple, et je ne saurais trop vous encourager à aller à la rencontre des jeunes pour partager votre expérience et votre vie. Vous êtes la preuve de l'infini bassin de talents, de courage et de créativité que recèle le Québec. Vous êtes la preuve qu'aucun sommet n'est trop haut quand on a eu la chance de naître, de grandir ou de vivre au Québec. Merci de briller de tous ces feux pour éclairer notre chemin. »

M. Couillard a su faire de la cérémonie un moment très solennel, mais tout aussi convivial, durant lequel le Salon rouge a vibré à l'unisson sous ses paroles vives et enveloppantes.

Qui plus est, le président du Conseil de l'Ordre, M. Jean-Paul L'Allier, O.Q., n'a pas manqué, d'entrée de jeu, de féliciter chaleureusement les nouvelles personnalités à intégrer l'Ordre, qui compte presque trente ans d'existence. M. L'Allier s'est même autorisé à dire un mot sur la promenade Samuel-De Champlain, un atout de la capitale nationale, qui est ornée du monument de l'Ordre où sont gravés les noms des membres.



Photo : François Nadeau

La traditionnelle photo de groupe de la cérémonie annuelle de remise des insignes 2014.

NOS MEMBRES À L'HONNEUR

En août...



Le 5 août, **M. Claude Béland**, G.O.Q., élevé au rang de grand officier de l'Ordre national du Québec en juin dernier, acceptait de faire don de son insigne grand modèle d'officier, au Vancouver Island Military Museum de Nanaimo, en Colombie-Britannique. De fait, malgré son nom, ce musée entend faire une place spéciale aux décorations civiles canadiennes, en commençant par les ordres provinciaux.

L'une des particularités du musée est de faire découvrir le rôle des femmes d'ici dans l'armée, et ce, de la guerre d'Afrique du Sud, ou guerre des Boers, jusqu'aux différentes activités actuelles des Forces canadiennes. En effet, beaucoup, au pays, ignorent qu'en 1899, des « nursing sisters » (infirmières militaires) ont fait partie de la première expédition canadienne militaire d'outre-mer.

En juillet...

Le 3 juillet, la Ville de Québec a rendu hommage à la mémoire de **M. Jean Pelletier**, O.Q., à l'occasion du 35^e anniversaire de fondation de l'Association internationale des maires francophones. Celle-ci a été créée à l'initiative commune de M. Pelletier et de M. Jacques Chirac, O.Q., en 1979, alors qu'ils étaient tous deux maires, respectivement de Québec et de Paris.

Une cérémonie spéciale s'est déroulée dans la capitale, à l'intersection des rues Saint-Nicolas et Saint-Paul. On y a inauguré la place Jean-Pelletier, appelée jusqu'alors simplement « place de la Gare », en présence de la famille proche de l'ex-maire décédé en 2009, de son prédécesseur, M. Gilles Lamontagne, C.Q., et de l'ancien premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien. Pour l'occasion, une stèle commémorative a été dévoilée par le maire de la ville, M. Régis Labeaume.

Soulignons que M. Pelletier a été maire de Québec de 1977 à 1989 et chef du cabinet du premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien, de 1993 à 2001.



M. Pelletier en 1990.



En juin...

Le 13 juin, **M. Pierre Lassonde**, O.Q., a reçu un doctorat honorifique de l'Université de York. M. Lassonde avait fait don d'une somme de 25 M\$ à l'école d'ingénieurs de cet établissement ontarien, qu'il a par ailleurs activement contribué à façonner par ses conseils.

M. Lassonde est un philanthrope et mécène qui n'a de cesse de faire de très généreux dons. Dans le cercle de ses bénéficiaires, figurent, entre autres, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée national des beaux-arts du Québec, Polytechnique Montréal, l'Université de Toronto et l'Université Western.

Ce spécialiste des mines et des métaux précieux a présidé le Conseil mondial de l'or de 2005 à 2009. On l'a admis au Temple de la renommée du secteur minier canadien en 2013.

En mai...

Le 15 mai, **M. Jacques Laurin**, C.Q., faisait officiellement son entrée au Panthéon des anciens du collège Mont-Saint-Louis, lors d'une cérémonie organisée à son intention. Il a ainsi rejoint un groupe sélect de personnalités qui ont toutes connu un parcours exceptionnel marqué par un passage au collège Mont-Saint-Louis de Montréal. Il a fréquenté cette école pendant six ans, soit de 1944 à 1950.

Ardent défenseur de la langue française, M. Laurin a été honoré en 2002 pour l'ensemble de sa carrière, par le prix Camille-Laurin de l'Office québécois de la langue française. Depuis 2000, chaque été, il enseigne la communication orale à l'Université catholique Fu-Jen de Taipei, à Taiwan. Rappelons qu'en 2013, il publiait son autobiographie : *Chroniques d'un homme heureux*. Notons, par ailleurs, qu'il a récemment fait paraître *Vaincre la peur de parler en public*, livre rempli de trucs et astuces pour prendre avec assurance la parole en public.



Photo : Jean-Louis Desrosiers

De gauche à droite, Gabriel Marchesseault et Michel Hénu, respectivement administrateur et président du conseil d'administration de l'Association des anciens du Mont-Saint-Louis, Sylvie Drolet, directrice générale du collège, Jacques Laurin et Danièle Bélanger, directrice générale de l'Association.

Portrait

D'UNE NOUVELLE CHEVALIÈRE DE L'ORDRE

Amina Gerba, Québécoise et Africaine

« La manière dont vous avez su vous intégrer au Québec tout en nourrissant le lien avec votre Afrique natale est exemplaire. Amina Gerba, au nom du peuple du Québec, je vous fais chevalière de l'Ordre national du Québec. » C'est en ces termes que le premier ministre, Philippe Couillard, saluait le parcours exceptionnel d'Amina Gerba, lors de la cérémonie annuelle de remise des insignes, le 18 juin dernier.

Un autre point de vue sur l'Afrique

Amina Gerba quitte le Cameroun en 1986. Mère d'un jeune enfant, elle accompagne son conjoint, qui s'apprête à entreprendre un doctorat en communication à l'UQAM. Elle s'inscrit à l'École des sciences de la gestion de la même université et obtient son baccalauréat en gestion et intervention touristique – option marketing, en 1992. Elle enchaîne avec une maîtrise en administration des affaires (MBA), tout en élevant ses enfants, passés entre-temps au nombre de quatre.

Elle intègre le marché du travail comme responsable du développement des marchés africains. Rapidement, elle se rend compte que les entreprises qu'elle conseille connaissent peu l'Afrique et ignorent les grandes possibilités de ce marché. C'est ainsi que naît la vocation entrepreneuriale d'Amina Gerba : faire connaître l'Afrique autrement, pour ses richesses et ses ressources diverses. En 1995, elle crée Afrique Expansion, une firme de consultants en communication et développement international, dont la mission

est de promouvoir les relations et les partenariats d'affaires entre les entreprises canadiennes et africaines.

L'entrepreneuriat... équitable

En 1996, au cours d'une mission commerciale au Burkina Faso, elle rencontre la présidente de l'Association des productrices de beurre de karité. Ce produit, surnommé « l'or vert des femmes », est bien connu en Europe, mais très peu utilisé ici. C'est ainsi que l'idée prend forme : pourquoi ne pas aider ces femmes à distribuer leur produit en Amérique du Nord?

Amina Gerba revient donc avec 500 grammes de beurre de karité. Dès 1998, elle lance sa propre ligne de produits cosmétiques à base de beurre de karité biologique. Kariderm sera d'ailleurs la première gamme de produits au monde à obtenir la certification biologique Ecocert pour son beurre de karité, et le fonds social créé pour aider les productrices burkinabées recevra une certification Équitable, en 2007. Dès 2008, plus de dix tonnes de beurre de karité seront importées annuellement. Et en une dizaine d'années, le nombre de productrices passera d'une vingtaine à plus de 2000.

L'heure de la reconnaissance

Cette femme, qui n'a jamais voulu se considérer comme faisant partie d'une minorité, a le grand mérite d'avoir fait sa place — comme femme et comme membre d'une minorité visible — dans le monde des affaires. Son succès, elle l'attribue au fait qu'elle a su trouver un équilibre entre deux réalités. « Bien sûr, quand on arrive dans un pays qui n'est pas le nôtre, il faut intégrer un certain nombre de principes, s'adapter aux coutumes et aux lois, mais il faut aussi montrer qu'on a des choses à apporter à notre société d'accueil, qu'on fait partie de cette société. »

M^{me} Gerba s'est investie dans le monde des affaires, où elle déploie une remarquable activité. Elle est membre des conseils d'administration de la Fondation universitaire Armand-Frappier INRS, du Conseil canadien pour l'Afrique, du Fonds afro-entrepreneurs et de l'ABR. Elle fait également partie de quelques associations, dont le Réseau des femmes d'affaires du Québec.

Son accession à l'Ordre national, la décoration la plus prestigieuse décernée par l'État québécois, a été précédée de plusieurs autres : en 2012, elle a obtenu le prix Reconnaissance de l'UQAM ; en 2010, elle était l'un des visages du calendrier du Mois de l'histoire des Noirs, de la ville de Montréal, pour la catégorie Affaires ; en 2008, le journal *Les Affaires* l'a classée parmi les 25 femmes ayant le plus d'influence au Québec.

M^{me} Gerba accueille cette reconnaissance avec beaucoup de satisfaction, mais aussi beaucoup d'humilité. « C'est un grand plaisir de voir ses réalisations appréciées, mais ce serait une très grave erreur de conclure qu'on en sait plus que tout le monde et qu'on n'a plus rien à apprendre ! D'autres membres de la société n'accomplissent-ils pas des choses tout aussi extraordinaires, sans toutefois recevoir toute la reconnaissance qu'ils méritent ? »

Un magazine, et puis un forum

En 1998, M^{me} Gerba invite le Cameroun à mener sa première mission économique au Canada. La délégation, composée d'une vingtaine de chefs d'entreprise et de personnalités du secteur public, bénéficie d'un accueil chaleureux dans plusieurs villes canadiennes, mais la couverture médiatique n'est pas au rendez-vous. C'est ainsi que naît *Afrique Expansion Magazine*, qui deviendra une source d'information de premier plan pour les décideurs et les investisseurs nord-américains intéressés par l'Afrique.

Puis, elle met sur pied une plateforme de rencontre, pour favoriser un rapprochement entre les entreprises canadiennes et africaines. En 2003 se tient le premier Forum Africa, un événement bisannuel organisé par Afrique Expansion et la Banque africaine de développement, en collaboration avec l'ABR (Table ronde des hommes d'affaires d'Afrique). Le dernier Forum Africa, dédié à la Côte d'Ivoire, a eu lieu en septembre 2013. Au cours de la même année, M^{me} Gerba prenait part à la plus importante mission jamais menée par le Québec en Afrique.

Amina Gerba est devenue une véritable ambassadrice de l'Afrique chez nous. Elle aime partager sa connaissance de la culture africaine. « Le temps est élastique en Afrique », dit-elle. « La patience s'impose : il ne faut pas s'attendre à signer un contrat lors de la première visite ! Par ailleurs, la parole donnée, c'est important : à partir du moment où quelqu'un donne sa parole, on peut procéder sans avoir besoin d'attendre le contrat écrit. Mais bien sûr, il ne faut jamais faire de promesse qu'on ne peut tenir ! »

Elle poursuit : « Avant de penser à établir des relations d'affaires, il faut penser à nouer des relations d'amitié. Pas d'amitié, pas d'affaires ! Ainsi, en Afrique, il est impensable de rencontrer un entrepreneur sans lui demander des nouvelles de lui-même, de sa conjointe, de ses enfants et même... du troupeau de moutons ! » Enfin, il faut aussi miser sur nos points communs. Les Québécois comme les Africains de l'Ouest sont souvent dotés d'une grande spontanéité et d'un bon sens de l'humour ; autant d'atouts pour nouer des relations amicales.



« LIVRESQUEMENT » VÔTRE !



Image : Gracieuseté de Hachette Canada – Le Livre de Poche

En février dernier, M. Jacques Languirand, C.Q., éteignait son micro national pour la dernière fois, se sachant atteint de la maladie d'Alzheimer (MA).

Plusieurs ont alors voulu en savoir bien davantage sur la MA.

Or, une bonne façon de s'informer est de lire *La maladie d'Alzheimer – Le guide*. Ce livre, qui connaît un grand succès avec des traductions en allemand, en anglais et en mandarin, constitue une excellente référence grand public. Offert en format poche depuis le mois d'août, l'ouvrage traite de multiples aspects (médical, légal, humain...) de la maladie d'Alzheimer et rassure le lectorat, en dissipant les mythes. Ses coauteurs sont deux chercheurs québécois de renommée internationale : le Dr Serge Gauthier et le Dr Judes Poirier, C.Q.

Le Dr Poirier travaille actuellement à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas. Il y est directeur de l'Unité de neurobiologie moléculaire ainsi que directeur adjoint du Centre d'études sur la prévention de la maladie d'Alzheimer. C'est d'ailleurs lui qui a découvert le gène principal en cause dans la forme commune de la maladie d'Alzheimer.

ARTISTIQUEMENT VÔTRE



M. Vaillancourt dans les années 1980

M. Armand Vaillancourt, C.Q., est un symbole de la culture au rayonnement continental.

En août dernier, cet incomparable Québécois était invité d'honneur international au symposium À marée haute de Champlain, village mauricien fêtant cette année ses 350 ans d'existence.

M. Vaillancourt est surtout connu comme un sculpteur de la démesure. Son œuvre sculptural, singulier et fort, donne pour l'essentiel dans le minimalisme et le gigantisme. Nombre de ses créations ornent des places publiques. Plusieurs techniques et matériaux (bois, pierre, béton, bronze, fonte, polystyrène, etc.) y sont représentés de manière novatrice.

Presque inclassable, l'artiste montre également une polyvalence hors du commun. Il utilise la peinture, la gravure, les installations, les performances collectives, le théâtre et même la musique, qu'il marie à certaines de ses réalisations plastiques. Les décors qu'il a confectionnés pour la troupe de danse La La Human Steps ont presque fait le tour de la planète.

Son site Internet vaut le détour, pour qui désire découvrir son génie inventif, fécond et certes atypique.

En outre, depuis toujours, l'homme fait preuve d'un engagement sociopolitique très prononcé. Il ne s'arrête jamais de dénoncer l'injustice et l'oppression à travers sa parole, ses gestes et son art, lequel se veut interpellant et militant.

COUP D'OEIL SUR LES HONNEURS

L'Ordre de Bon-Temps serait le tout premier ordre de chevalerie institué en terre d'Amérique.

Dès 1606, à Port-Royal, cet ordre a été créé à l'initiative de Samuel de Champlain, dans un dessein précis : contrer, dans la colonie, la dureté de l'hiver, tant sur le moral que sur le physique des habitants. De cette façon, l'explorateur comptait favoriser l'entraîn et l'esprit de corps chez les membres de l'état-major du baron de Poutrincourt, seigneur de Port-Royal.

Le consentement royal nécessaire au statut de l'Ordre a été conféré en bonne et due forme par ce dernier, car il était représentant officiel du roi de France, Henri IV. L'Ordre de Bon-Temps est entré en vigueur par le truchement d'une première cérémonie d'un type inédit, qui s'est tenue le 14 novembre 1606, en l'habitation de Port-Royal.

Pour cette cérémonie et les suivantes, à fréquence hebdomadaire, le grand maître de l'Ordre portait le titre d'architréclin et devait préparer un fin et copieux repas du soir. Le repas était précédé par un défilé rituel : le grand maître entraîn dans la salle principale de l'habitation en portant à la main droite un bâton d'office, à l'épaule droite une serviette et au cou un collier (chaîne à médaillon) qu'il tendait à son successeur désigné, hôte de la prochaine cérémonie; il était suivi processionnellement des convives qui apportaient les plats du festin. À la fin du repas, on servait de l'hypocras, boisson assez courante de l'époque. C'est à l'une de ces soirées-banquets (accompagnées de divertissements culturels) que l'on a joué la première pièce de théâtre à avoir été écrite et présentée en Amérique du Nord.

Ajoutons qu'en acquiesçant à l'institution de l'Ordre, le baron de Poutrincourt aurait ainsi voulu cultiver un certain décorum auprès de ses gens.

Bien qu'il ait été de courte durée, l'Ordre de Bon-Temps a été repris à notre époque, sous des formules apparentées.

En 2001, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a reconnu officiellement l'Ordre de Bon-Temps comme faisant partie du patrimoine historique du Canada et lui a redonné vie sous les appellations d'Ordre du

Bon Temps et d'Order of the Good Time, et ce, à des fins d'accueil de touristes ou de visiteurs de marque, qui se voient remettre un certificat d'appartenance. Pour en être membre, il faut passer quelques jours dans la province.

Au Québec, une autre naissance a eu lieu en 1946, avec un vaste mouvement de loisir culturel regroupant, sous le nom d'Ordre de Bon Temps, des jeunes provenant de la Jeunesse ouvrière catholique (JOC), de la Jeunesse étudiante catholique (JEC) et de la Jeunesse indépendante chrétienne (JIC), ainsi que du scoutisme. Ce mouvement laïque, dissout en 1954, a grandement influencé une partie de la jeunesse catholique non seulement au Québec, mais aussi en Ontario et au Manitoba. Plusieurs personnalités publiques y ont transité, par exemple Clémence Desrochers, C.Q., Pauline Julien, C.Q., Jacques Languirand, C.Q., et Gaston Miron, O.Q.

On trouve aujourd'hui l'Ordre du Bon Temps en Louisiane, dans la région de Lafayette. Cette société, qui a pour devise Laisse le bon temps rouler, organise diverses activités, en particulier un gala annuel, sur fond culinaire le plus souvent. On peut y adhérer en devenant membre de l'Acadian Memorial Foundation, qui œuvre à partir de St. Martinville. Cette petite localité est considérée comme le pôle de la culture cajun et est connue pour son chêne devant lequel, selon la légende, se sont rencontrés les exilés acadiens Emmeline Labiche et Louis Arceneaux qu'incarnent les personnages romanesques Évangéline et Gabriel.

En France, le Béarn s'est doté, en 2012, de la confrérie de l'Ordre de Bon Temps, sous la houlette de l'Association de l'Ossau à Katahdin. Cette dernière, fondée en 2010, entretient la mémoire des Béarnais partis en Acadie ou en Nouvelle-France, et ce, grâce à des recherches historiques et à diverses activités de diffusion, dont un journal et un site Web. Elle accueille régulièrement leurs descendants et descendantes qui, à l'occasion d'un voyage en France, désirent revenir aux sources sur la terre de leurs ancêtres et la connaître dans une ambiance conviviale à souhait, par l'entremise de l'Ordre de Bon Temps.



Aquarelle (1925) de
Charles William Jefferys



ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC

Les élections au Conseil de l'Ordre

Deux postes seront à pourvoir au sein du Conseil de l'Ordre national du Québec, à savoir ceux occupés par M. Clément Richard, O.Q., et M^{me} Louise Roy, O.Q., qui achèvent leur mandat de trois ans.

Vous habitez la région électorale A (Montérégie/Montréal/Laval/Laurentides/Lanaudière) ou C (Estrie/Centre-du-Québec/Mauricie) et souhaitez jouer un rôle gratifiant au sein de l'Ordre ?

Alors, pourquoi ne briguez-vous pas les suffrages aux prochaines élections ? Vous avez jusqu'au vendredi 3 octobre 2014 pour vous présenter.

Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas d'exprimer votre voix lors de la période de vote, qui s'échelonne du 14 octobre au 7 novembre 2014. Votre voix a son importance, car c'est au Conseil de l'Ordre qu'il revient de donner son avis au premier ministre sur le choix des candidats et candidates à l'Ordre.

L'appel public de candidatures

La tradition d'excellence et les valeurs de l'Ordre national du Québec doivent se perpétuer et son identité profonde, demeurer porteuse de sens.

Et qui de mieux pour assurer cette continuité que les membres eux-mêmes de l'Ordre ? Alors, faites-vous une petite obligation de devenir chasseur ou chasseuse de têtes pour l'Ordre. Profitez de l'appel public de candidatures pour les nominations de 2015, qui se terminera officiellement le 7 novembre 2014.

Tout est à portée d'écran (le formulaire de candidature et les règles à connaître) sur le site de l'Ordre national du Québec au www.ordre-national.gouv.qc.ca.